

## Nos artistes invitées

### Duo Fortin-Poirier, pianistes

Formé des pianistes Amélie Fortin et Marie-Christine Poirier, le Duo Fortin-Poirier s'impose par des interprétations fougueuses à quatre mains, remarquées pour leur grande vitalité et leur technique irréprochable. Sa force d'ensemble exceptionnelle est alimentée par une grande affinité dans le jeu de ses deux interprètes, mais aussi par une sensibilité vive et partagée.

Depuis sa formation en 2005, le Duo Fortin-Poirier s'est donné pour mission d'encourager la création de nouvelle musique pour piano à quatre mains en collaborant régulièrement avec des compositeur.trice.s et arrangeur.e.s vivant.e.s. Le duo est également reconnu pour avoir développé le piano chorégraphique à quatre mains, une nouvelle technique inspirée de la nage synchronisée et de la danse.

Très actif sur la scène nord-américaine, le Duo Fortin-Poirier se démarque au Canada comme à l'international, cumulant les bourses, les premiers prix et les distinctions. Le concert Mémoires a également reçu l'éloge de la critique et a été présenté plus d'une centaine de fois en tournée à travers le Canada, l'ouest américain et le Mexique. Leur représentation de ce concert au festival de musique de chambre Concerts aux Îles du Bic (août 2017) leur a valu deux nominations à l'édition 2018 du gala des Prix Opus.

La nouvelle production du duo, *Nuit blanche*, a valu aux deux pianistes deux nominations au gala des prix Opus (2023 et 2024) dans les catégories Concert de l'année - répertoire multiple et Album de l'année - Musiques moderne, contemporaine. L'album éponyme de ce concert figure également parmi le palmarès des 20 meilleurs albums classiques de 2022 de CBC. Leurs trois albums sont également diffusés régulièrement sur les ondes d'Espace Musique, d'Ici Radio-Canada Première et de CBC.

\*Nos artistes invités reçoivent un ensemble cadeau de la Chocolatrie Au Cœur Fondant



## Nos partenaires



### Il est encore temps de vous abonner !

Disponible exclusivement au bureau de l'Orchestre

### Participez à un tirage moitié-moitié

Courez la chance de gagner tout en soutenant la mission de l'Orchestre

TIRAGE  
**04** Mai 2025



## Nos prochains concerts



VBR DM3  
Mathieu Bourret :  
Le Climatologue  
Jeudi 6 février, 20 h  
Théâtre Palace Arvida



VBR GC4  
Poésie printanière  
Dimanche 9 mars, 14 h 30  
Théâtre C de Chicoutimi



VBR MC3  
Duo Babiak & Ngalissamy  
Carte blanche à Mikhaïlo Babiak  
Vendredi 28 mars, 17 h 30  
Conservatoire de musique de Saguenay



VBR MC4  
Les 7 dernières paroles  
du Christ  
Le Quatuor Saguenay  
Mercredi 16 avril, 17 h 30  
Église Notre-Dame de Laterrière

Abonnement : 418 545-3409 | [lorchestre.org](http://lorchestre.org)



design : Panorama Média

## Série Vibrations Grands concerts

### Deux pianos et un orchestre

Dimanche 2 février 2025, 14 h 30  
Théâtre C de Chicoutimi



Duo Fortin-Poirier  
Pianistes

## Venez vibrer avec nous

# Orchestre

symphonique  
du Saguenay-Lac-Saint-Jean

Jean-Michel Malouf, directeur artistique



# Johann Stuckenbruck, chef invité et candidat à la direction artistique

Après des débuts réussis en Europe et en Amérique du Nord, le chef d'orchestre britanno-américain Johann Stuckenbruck s'impose rapidement comme un talent exceptionnel sur la scène internationale.

Dans les salles de concert, Johann s'est produit régulièrement avec le San Diego Symphony, l'Orchestre Symphonique de Montréal et l'Orchestre de Chambre de la Radio Roumaine.

Lauréat du prix ASRAM, il a obtenu son diplôme avec distinction en direction d'orchestre à la Royal Academy of Music, où il a étudié avec Sian Edwards et participé à des masterclasses avec les chefs d'orchestre invités Martyn Brabbins et Mark Stringer. À l'étranger, il a participé à des masterclasses et a reçu le mentorat de Daniele Gatti, Marin Alsop, Giancarlo Guerrero, Arvo Volmer et Neil Thompson.

Les moments forts à venir de Johann pour 2024-2025 comprennent des débuts avec l'Orchestre National de Bretagne, l'Orchestre Symphonique du Saguenay Lac-Saint-Jean et le Portland Chamber Orchestra ainsi que des retours à l'Orchestre Symphonique de Montréal, à l'Opéra Royal de Wallonie-Liège, à la Royal Academy of Music, au Salomon Orchestra et au Covent Garden Chamber Orchestra.



Participez à l'évaluation  
de Johann ICI



## Musicien·ne·s de l'Orchestre

### Violons 1

Marie Bégin\*, solo  
Taylor Mitz, solo associé  
Jessey Dubé  
Gabrielle Bouchard\*  
Tristan Lemieux  
Caroline Béchard  
Simon Boivin  
France Vermette

### Violons 2

Jeanne-Sophie Baron, solo  
Félix Savignac, assistant  
Pierre Bégin  
France Marcotte  
Guylaine Grégoire  
Marie-Pascale Gobeil

### Altos

Luc Beauchemin, solo  
Bruno Chabot, assistant  
Vincent Delorme  
Frank Perron

### Violoncelles

Jacob Auclair-Fortier, solo  
François Lamontagne, assistant  
Simon Desbiens  
Marc Labranche

### Contrebasses

Annie Vanasse, solo  
Marie-Claude Tardif, assistant

### Flûtes

Catherine Chabot, solo  
Yuki Isami, et piccolo

### Hautbois

Sonia Gratton, solo  
Lindsay Roberts, et cor anglais

### Clarinettes

Juliette Moreno, solo  
Chantale Gagnon

### Bassons

Alain R. Thibault, solo  
Marc-Alain Caron

### Cors

Mikhailo Babiak, solo  
Vincent Rancourt  
Étienne Coulombe

### Trompettes

Alexis Basque, solo  
Aura West

### Trombones

Nick Mahon, solo  
Scott Robinson

### Tuba

Guillaume Dupuis

### Timbales et percussions

Catherine Varvaro, timbales  
Alexander Haupt  
Béatrice Roy  
Martin Savard  
Mélicha Dufour

### Piano / Celesta

Loïc Féréol

\*Marie Bégin et Gabrielle Bouchard, jouent sur des instruments gracieusement prêtés par CANIMEX Inc.

# Programme de concert

Suite de ballet No 1, op. 84a Dmitri CHOSTAKOVITCH (1906 - 1975)  
15 minutes

*Valse lyrique*

*Danse*

*Romance*

*Polka*

*Valse-badinage*

*Galop*

Concerto pour deux pianos, en ré mineur Francis POULENC  
Solistes: Duo Fortin-Poirier (1899 - 1963)  
19 minutes

*Allegro*

*Larghetto*

*Final (Allegro molto)*

PAUSE 15 minutes

Carmen Suite Rodion SHCHEDRIN (né en 1932)  
45 minutes

\*La pièce Carmen Suite (après G. Bizet) composée par Rodion Shchedrin est présentée sous licence de G. Schirmer Inc & Associated Music Publishers, titulaires des droits d'auteurs.

## Notes de programme

Dmitri CHOSTAKOVITCH (1906 - 1975)  
Suite de ballet No 1, op. 84a (1949)

De 1948 à 1953, le compositeur Levon Atymian (1901 - 1973) recycla dans quatre Suites de ballet des œuvres que son collègue et ami Chostakovitch avait composées entre 1931 et 1936, musiques de film et de ballet rayées du répertoire depuis 1936, Chostakovitch étant alors tombé en disgrâce parce que sa musique péchait contre les normes esthétiques du « réalisme socialiste ». Nous entendrons aujourd'hui la première suite montée par Atymian. Elle comporte six brefs mouvements. Le premier, Valse lyrique, est tiré de la Suite No 1 pour orchestre de jazz, op 38a (1934), les trois suivants, Danse, Romance et Polka, de même que le sixième, Galop, sont tirés du ballet Le Ruisseau limpide, Op. 39 (1934), tandis que le cinquième, Valse-badinage, vient du ballet Le Boulon, op. 27, qui date de 1930-31. Ainsi rassemblés ces morceaux disparates forment néanmoins un tout cohérent. On a là une musique d'inspiration populaire dont le caractère satirique non exempt de lyrisme ne pouvait que scandaliser les très vétilleux censeurs moscovites. Autrement dit : c'est un régal !

Merci d'éviter de porter parfums et fragrances  
pouvant indisposer certains spectateurs. Après tout,  
on partage le même air !



Francis POULENC (1899 - 1963)  
Concerto pour deux pianos, en ré mineur (1932)

Les œuvres pour deux pianos et orchestre sont très rares. La plupart sont tombées dans un oubli complet. Seules deux d'entre elles font partie du répertoire courant : le concerto K. 365 de Mozart et le concerto en ré mineur de Francis Poulenc, qui fut créé à Venise en 1932 par Poulenc lui-même et le pianiste Jacques Février (1900 - 1979), à qui l'œuvre est dédiée. Poulenc dit un jour de son concerto « à deux pianos » (il n'employait jamais l'expression « POUR deux pianos ») que « c'est une œuvre gaie, directe, qui ne cherche pas midi à quatorze heures. » « Je l'ai composée vite, avec culot, disait-il. C'est l'œuvre la moins sophistiquée qui soit, un divertissement sans prétention. » En 1953, dans un entretien avec le musicologue Claude Rostand qui lui demandait s'il aimait toujours son concerto, Poulenc répondit : « Si, si si ! spécialement la fin du premier mouvement inspirée des musiques balinaises entendues à l'exposition coloniale de Paris [en 1931] ». Suivant ce premier mouvement d'une grande originalité, le second, surtout en sa première moitié, est un hommage à Mozart : « J'ai le culte de la ligne mélodique et je préfère Mozart à tous les autres musiciens, confia Poulenc. » Après ce retour à Mozart, la « diversité stylistique » du rondo final, qui évoque le jazz et le music-hall, a pu étonner les premiers auditeurs, voire en choquer quelques-uns. Après une brève accalmie, l'œuvre se termine sur les chapeaux de roues. En 1960, Poulenc, fidèle à lui-même, pria le chef qui devait diriger son concerto de donner à ce dernier mouvement un caractère « plus cochon ! ».

Rodion SHCHEDRIN (né en 1932)  
Carmen Suite (ballet) (1967)

Cette oeuvre vit le jour dans des circonstances très particulières. C'est Maia Plissetskaïa (1925 - 2015), danseuse étoile au Bolchoï de Moscou, épouse du compositeur et pianiste Rodion Shchedrin, qui en eut l'idée. En 1964, elle approcha Dmitri Chostakovitch pour le prier de composer à partir de la musique de Bizet, qu'elle admirait vivement, un ballet sur Carmen. Par respect pour Bizet, dont la musique d'une facture parfaite ne pouvait selon lui que perdre au change, Chostakovitch déclina l'invitation. Plissetskaïa s'adressa ensuite au compositeur Aram Khachaturian (1903 - 1978). « Pourquoi avez-vous besoin de moi ? lui dit ce dernier. Vous vivez avec un compositeur, demandez-lui ! » Ce qu'elle fit sans obtenir sur-le-champ l'assentiment de son mari. Un plus tard, en 1966, lors d'une tournée en Russie du Ballet national de Cuba, Plissetskaïa rencontra le chorégraphe Alberto Alonso (1917 - 2007), à qui elle soumit son projet. Intéressé, Alonso produisit un livret et une chorégraphie, qui satisfirent et la ballerine et son époux, qui se mit alors au travail dans ce qui fut, déclara-t-il, « la rencontre créative de deux esprits », c'est à-dire lui-même et Georges Bizet. Le ballet fut créé le 20 avril 1967 au Théâtre du Bolchoï à Moscou, mais ce spectacle d'une sensualité exacerbée fit scandale, et la musique tout autant, si bien que les autorités soviétiques interdirent l'oeuvre dès le lendemain de la première. Il fallut l'intervention de Chostakovitch pour que l'interdiction soit levée. Voyant les musiciens s'installer, nous comprenons que nous allons vivre une expérience musicale hors du commun : les bois et les cuivres ont pris congé, l'orchestre rassemble les instruments à cordes et une armada d'instruments à percussion commandée par quatre musiciens. La Carmen qui va bientôt se manifester ressemblera-t-elle à la Carmen de Bizet ? Rassurons-nous : tout au long des treize parties du ballet, qui s'enchaînent sans discontinuer, Bizet est omniprésent. Rodion Shchedrin le transfigure sans le trahir. Et Carmen demeure parfaitement reconnaissable.

Pierre K. Malouf